

1890-10-14

AFSENDER

Paul Dubois

MODTAGER

Carl Jacobsen

FAKTA

Dokumenttype:
Brev

Sprog:
Fransk

Afsendersted:
Paris

Modtagersted:
København

Arkivplacering:
Glyptotekets arkiv

DOKUMENTINDHOLD

Afventer resumé + oversættelse

TRANSSKRIFTION

Paris le 14 Oct. 1890

Cher Monsieur,

Vous avez dû recevoir une dépêche de Venise vous disant que j'acceptais avec grand plaisir le parrainage. Vous voudrez bien me permettre, comme cela se fait dans notre pays, d'offrir à ma filleule un petit souvenir de son vieux parrain. Un objet d'art l'aurait peu touchée, j'ai pensé à lui envoyer un ustensile qui pourra au moins lui être utile.

Nous sommes arrivés à Paris depuis peu de jours après avoir passé une semaine chez mon beau père dont la santé nous tourmente[.] Madame Dubois est toujours à peu près dans le même état de santé, c'est vous dire qu'elle aura besoin cet hiver de beaucoup de soins et de précautions. Je voudrais bien savoir si la santé de Madame Jacobsen est bonne et comment vont les enfants. Louis nous est revenu de Rome avant hier très bien portant et nous avons de bonnes nouvelles de Paul qui a du arriver hier ou avant hier à San Francisco. Nous nous sommes contentés, nous, d'aller à petites journées revoir Milan et Venise où nous avons eu bien des joies en revoyant toutes les belles choses des musées et des églises. Grâce à la gondole j'espère que Madame Dubois n'aura pas été trop fatiguée de cette escapade.

Veillez présenter mes très respectueux hommages à Madame Jacobsen, embrassez pour moi Théodora et croyez, cher Monsieur, à ma bien vive affection

P. Dubois

MINISTÈRE
DE
L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET
DES BEAUX-ARTS
Ecole Nationale et Spéciale
DES BEAUX-ARTS

Paris, le 14 Oct. 1890

à ma bien vive affection
A Dubois

Cher Monsieur,

Vous avez dû recevoir une
dépêche de Venise vous
disant que j'acceptais
avec grand plaisir le parrain-
nage. Vous voudrez bien
me permettre, comme cela
se fait dans notre pays,
d'offrir à ma filleule un
petit souvenir de son vieux
parrain. Un objet d'art
l'aurait peu touchée, j'ai
pensé à lui envoyer un
ustensile qui pourra au
moins lui être utile.
Nous sommes arrivés à

Paris depuis peu de jours
après avoir passé une semaine
chez mon beau père
dont la santé nous rassure
Madame Dubois est toujours
un peu plus dans le même
état de santé, c'est vous dire
qu'elle aura besoin cet hiver
de beaucoup de soins et de
précautions. Je voudrais bien
savoir si la santé de Ma-
-dame Jacobson est bonne
et comment vont les enfants.
Louis nous est revenu de
Rome avant hier très
bien portant et nous avons
de bonnes nouvelles de Paul

qui a dû arriver hier ou avant
hier à San Francisco, nous
nous sommes contentés, nous,
d'aller à petites journées
voir Milan & Venise où
nous avons eu bien des joies
en voyant toutes les belles
choses des musées & des
églises. Grâce à la gondole
l'esprit de Madame Dubois
n'aura pas été trop fati-
-gué de cette escapade.

Veuillez présenter mes très
respectueux hommages à
Madame Jacobson, embras-
sez pour moi Thérèse et
Cécile, cher Monsieur,